

Semaine 5 : « JESUS-CHRIST : MORT ET RESSUSCITE »

Vidéo 1 : « la libération du mal: la croix du Christ »

Si c'est bien l'Amour qui s'est incarné en Jésus, alors pourquoi l'Amour a-t-il été crucifié en Jésus ?

C'est parce que la croix est le miroir du mal et du péché de l'homme. Sur la croix, marqué par les outrages et les tortures de sa passion, Jésus, comme le prophétisait Isaïe « n'a plus figure humaine ». Il est pourtant innocent de tout mal et de tout péché, alors pourquoi ?

Parce que « l'Amour n'est pas aimé » comme le criait St François dans les rues d'Assise. La mort de Jésus révèle le péché, le manque d'amour des hommes et Jésus, visage de Dieu, est blessé par ces manques d'amour.

Jésus se fait solidaire de toutes les personnes victimes du mal et du péché dans le monde, et il vient partager l'agonie de toute mort humaine. Il vient dire à tout homme souffrant par sa chair crucifiée, « je suis avec toi, tu n'es pas seul, tu n'es pas abandonné de Dieu. A la fin c'est mon amour qui aura le dernier mot ».

Dans son cri sur la croix : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné », Jésus rejoint tous les hommes qui se sentent et se croient abandonné de Dieu à la suite de Job dans la Bible.

Elie Wiesel survivant d'Auschwitz a bien compris cela à sa manière. En réfléchissant sur la Shoah, il se demande dans son livre Nuit « où est Dieu à Auschwitz ? » : « Les SS pendirent deux juifs et un adolescent devant les hommes du camp rassembler. Les hommes moururent rapidement, l'agonie de l'adolescent dura une demi-heure. « Où est Dieu ? Où est-il ? » demanda quelqu'un derrière moi. Comme l'adolescent se débattait encore au bout de la corde, j'entendis l'homme appeler de nouveau : « où es Dieu maintenant ? » Et j'entendis une voix répondre en moi : où est-il ? Il est ici... Il est pendu au gibet. »

Mais Jésus répond au péché par un amour plus grand, par un pardon offert : « Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Jésus est le visage incarné du Père prodigue (Luc 15) qui pardonne alors qu'il est abandonné et maltraité. Dans sa passion, Jésus ne répond pas au mal par le mal, mais par l'amour. La croix nous révèle donc, en même temps que l'excès du mal, l'amour de Dieu plus grand que tout, un amour plus fort que la mort.

La croix est une folie pour les hommes, mais elle est la sagesse de Dieu qui ne peut se résoudre à abandonner l'homme pécheur à sa perte et l'homme souffrant à sa solitude. Sur la croix, Jésus est vraiment le Messie annoncé par le prophète Isaïe dont le nom Emmanuel signifie Dieu avec nous. Mais aussi en étant Dieu avec nous, il nous sauve et c'est ce que signifie en hébreu le nom de Jésus (yeshoua).

Ce salut est manifesté par la résurrection de Jésus, promesse de notre propre résurrection. Dieu n'abandonne pas l'homme à la mort et au péché, en Jésus, il offre le salut, c'est-à-dire son amour plus fort que la mort et le péché à tout homme.

C'est pourquoi les chrétiens vénèrent la croix de Jésus comme le sommet de la révélation du visage d'amour de Dieu.

Un exemple contemporain peut encore nous aider à comprendre ce salut que Dieu nous offre sur la croix. Maximilien Kolbe, prêtre franciscain polonais, était détenu dans un camp de concentration allemand pendant la guerre de 1939-1945. Un jour les SS décident d'envoyer plusieurs détenus dans le bunker de la faim, bunker de la mort lente. Parmi eux, il y a un père de famille de six enfants. Kolbe se propose à l'officier pour remplacer le père de famille. Il mourra donc dans le bunker. Par son sacrifice par amour, il nous aide à comprendre ce que Jésus fait pour nous dans sa mort sur la croix par amour pour nous.